

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 7 Septembre 1899

No 50

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.
Dents extraites et remplies de la manière la plus habile et à ces conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

J. E. WYATT,
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE

Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE
S'ide. P. E. I. May 1st '96 (tf)

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'dg S'ide

POUR CHAPELETS DES RR. PP. CROISIERS. Médailles et Petits Chapelets de St Antoine, Timbres postes obitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No. 153 rue Shaw, Montréal, P. Q.

DR. H. L. DICKEY,

Late of Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital

Specialist in diseases of the
EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Cameron Block.
Residence—"Hotel Davies."
Office Hours—9, 30 to 1 p. m. 2 to 3 d. m., 7 to 8 p. m. Eyes tested for glasses

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.

Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.

Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel Aluminum and Silver spectacle rims at lowest prices.
Satisfaction guaranteed in all cases.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Finishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front seat for both quality and price Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require.

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

111
[suite.]

Ce que, pendant quelques années, Jean Malicorne déploya d'astuce, d'adresse, de persévérance, de rourie, ce qu'il classa de faits, d'incidents, d'observations, de noms, de figures, de chiffres dans sa mémoire, ferait la gloire du plus habile diplomate. Un jour, le père de sa femme disparut de sa maison. Vingt-quatre heures après, son cadavre fut retiré de la rivière par un marinier. Cette mort, dans de pareilles conditions, donna beaucoup à réfléchir. Le bonhomme possédait une petite fortune, la vie lui était facile, il était d'humeur joyeuse et de bonne santé ; on ne put croire à un suicide. Quant à un accident, il était bien improbable, puisque le père Toinet, — c'était son nom, — tout en bavant un coup à l'occasion, ne se grisait jamais et, de sa vie, n'avait mis le pied dans un bateau.

On jura un peu sur les causes de cet accident, et les plus hardis ne craignirent pas d'affirmer que Malicorne était coupable ; mais cela fut dit tout bas, timidement, par induction et sans faire trop de bruit ; chacun redoutait l'ancien conducteur de trains de bois, dont on connaissait l'humeur difficile et la force herculéenne. Le défunt n'ayant d'autre héritier que sa fille, personne s'avisa de pousser bien loin les investigations, et les soupçons finirent par s'éteindre. Après la mort de son beau père, Malicorne s'empressa de vendre les propriétés du vieux Toinet et ce qu'il possédait lui-même ; il fit construire dans sa cour d'immenses hangars fermés, acheta une voiture légère, et se mit à courir les foires, les marchés, à visiter les villages et les fermes, achetant et vendant, pour le compte d'un gros marchand d'Anxerre, disait-il, des futailles vides. Ce commerce, qui a une très grande importance dans notre pays, devint très prospère entre ses mains ; il achetait comptant et vendait à terme, ce qui convenait admirablement à sa clientèle.

Il gagna ainsi peu à peu la confiance des vigneronns et des cultivateurs ; il leur avançait parfois de petites sommes sur billets, toujours pour le compte de son gros marchand d'Anxerre, leur servait d'intermédiaire pour la vente de leur vin, des blés, des avoines et des pommes de terre, recevant du vendeur une commission en nature, et de l'acquiescer une commission en argent. Vin, blé, avoine allaient s'engouffrer dans ses magasins ; puis, lorsque l'occasion se présentait favorable, il cédait à ses voisins, ou dans les communes environnantes, toujours avec son système de crédit, mais à des prix très élevés, les céréales dont quelques paysans, trop hâtés de faire argent de leurs produits, ont toujours besoin à l'arrière-saison.

Pendant ce temps-là, il buvait de la piquette, se nourrissait du

poisson qu'il pêchait à ses heures inoccupées, et de pain noir que boulangait sa femme. Celle-ci ramassait, le long des routes, l'herbe qui devait servir à l'alimentation du cheval. Vous ne sauriez imaginer ce qu'une semblable existence peut donner de résultats économiques au bout de l'année ! Accumulez le capital primitif, si modeste qu'il eût été, avec les bénéfices faits par Malicorne depuis la mort de son beau père, et vous arriverez à un chiffre de fortune déjà fort satisfaisant pour une ambition ordinaire. Mais Malicorne avait mieux qu'une ambition ordinaire ; l'indépendance ne lui suffisait pas ; il rêvait la domination par la richesse ; il voulait, après avoir été le dernier de son village, le plus pauvre et le plus abandonné de sa commune, en devenir le premier, le plus riche habitant ; il voulait inspirer l'envie, l'admiration, et un autre sentiment qui n'est pas le respect et qui n'est pas non plus la haine : quelque chose comme une crainte respectueuse, une déférence profonde.

Ce désir bizarre existe, peu ou beaucoup, dans l'esprit de bien des gens. — de ceux surtout qui, plus madrés et plus audacieux, sont la lime, lorsque les autres ne sont que le morillon de fer ; c'est la dernière expression de leur ambition, le but de leur vie. Cette royauté des faibles tenta si fort Malicorne qu'il ne s'arrêta devant aucune considération pour y parvenir ; il mit en œuvre tous les moyens que lui suggéraient ses goûts rapaces, son égoïsme vorace et des aptitudes toutes particulières à la science des chiffres et aux transactions commerciales. Il était rusé, il devint habile ; il ignorait la loi, il étudia le code et fut bientôt en état d'en remonter un procureur le plus letors. C'est alors qu'il se fit consignataire des produits du pays, avançant aux producteurs, sur nantissement de céréales, les sommes dont ceux-ci avaient besoin, et trouvant moyen de vendre ces produits à des prix supérieurs à ceux qu'en eussent obtenus les producteurs, tout en ne leur en tenant compte qu'à un prix convenu à l'avance.

Mais il arriva un moment où Malicorne, dont la richesse était un fait de notoriété publique, ne paya plus qu'en billets, envoyant chez un compère, homme de paille, pour l'escompte de sa signature. Celui-ci, parfaitement stylé par Malicorne dont il était la créature, faisait de l'escompte à la manière d'Harpagon et de Schylock. On revenait chez Malicorne tout désappointé, et Malicorne, simulant une grosse colère, se répandait en invectives contre son voisin, le traitait de gueux et de scélérat, disait de revenir le lendemain, sous prétexte de recourir à son

(Suite à la 8me Page)

B. & H.

Remember these letters. They stand for the leading brand of GINGER ALE, CREAM SODA, LEMONADE, ORANGE PHOSPHATE and CHAMPAGNE CIDER, the best temperance drinks on the market.

Remember also, that by writing us you can have an order filled for an assortment at short notice, and that goods are sold f. o. b. Truro or Halifax. Buyers on the western and eastern shores of the province should correspond with us at once. We have a fast selling line of goods, which it will pay them to handle.

BIGELOW & HOOD MANUFACTURERS,
TRURO, N. S.
Branch Office—41 Bedford Row, Halifax, N. S.

OUR MOTTO

KEEP UP WITH THE TIMES

We again have the pleasure to acquaint the general public that our spring importations are complete. We must thank the very large number of customers who have patronized us during the seed season. Our output, this season was the largest in the history of our trade which speaks volumes in favor of the importers Messrs George Carter & Co., Ch' Town.

Our stock of General Merchandise being now complete in every department we feel certain of being enabled to please the most enlightened purchaser. In the following lines we invite inspection

**Dry Goods, Ready-to-wear Clothing
Boots & Shoes, Groceries, Paints and
Oils, Hardware, etc.**

Those goods are all bought right and we will share the profit with every customer who will patronize us. Remember we buy all kinds of produce in exchange for goods for which we will pay the highest market price.

WOOL—We want and will pay the top figure for.

We take this opportunity to announce to the public in general and our customers in particular that owing to the large expense we will be under this year of building a very large New Store we ask of those who owe us and are in a position to pay us during the summer months to be kind enough to do so. All who cannot pay during the summer we respectfully request them to prepare themselves to pay up in the fall. All accounts will be rendered in detail and we will expect a settlement on or before the 1st day of December next, 1899.

**J O ARSENAULT & SON
WELLINGTON**

**TIGNISH DRUG STORE
NEW DRUGS NEW GOODS**

We receive every week a fresh supply of the purest drugs that can be obtained in Canada.

We are headquarters for good goods. Come in and ascertain this fact.

All aisiars of horses skillfully treated at moderate charges.

A fine assortment of Spectacles. Prices from 50 cents up.

Prescriptions carefully compounded at all hours.

A clerk sleeps in the Drug Store. Our customers can therefore be served at all hours of the night.

CHAS. DALTON